



20 Le bois du Rompval Rester accroché à la falaise

Deux des rares bois sur falaises en bord de mer se trouvent à proximité l'un de l'autre, le bois de Cise et le bois du Rompval. Depuis 1898, le premier a fait l'objet de constructions dans un style Belle époque ; le deuxième est resté à l'état naturel.

Un bois sous la pression du vent

Le bois du Rompval s'inscrit dans le paysage de falaises maritimes et d'estran allant de Mers-les-Bains à Ault. Il est un bois relictuel* n'ayant pas été exploité commercialement. Depuis des décennies, il n'est géré que pour la chasse et a donc conservé un caractère naturel. Les essences qui le composent sont des hêtres et des chênes au sein desquels des fourrés de houx alternent avec des ronciers. La proximité de la Manche, le vent et les embruns sont responsables d'une organisation particulière du paysage. En langage scientifique, il s'agit de l'anémomorphose, c'est-à-dire de la forme des arbres sculptés par le vent et les embruns. Les branches les plus exposées sont nécrosées et les arbres présentent une forme en étendard très caractéristique. Le vent glisse sur ces arbres martyrs qui protègent les arbres situés en arrière. À quelque distance, les embruns n'agissent plus et le bois ressemble à tout autre comme en zone abritée. De même, les pelouses sont dites aérohalines, c'est-à-dire que leur fonctionnement est sous la dominance des vents marins qui conditionnent le développement, et même la survie des espèces de plantes qui tentent de s'installer ici.

Une faune et une flore adaptées aux conditions locales

Chouette hulotte



Le sous-sol est parsemé au printemps de jonquilles qui, non cueillies, permettent au bois de présenter des couleurs vives au moment où les feuilles n'ont pas encore recouvert les branches. Quand celles-ci arrivent, elles permettent à de nombreux oiseaux de se dissimuler et de signaler leur présence uniquement par leur chant. Rougegorge,

fauvettes, pouillots sont les hôtes de ces bois, où l'on entend également le pigeon ramier et, le soir venu, la chouette hulotte.



Rougegorge

Le pâturage comme mode de gestion

Une prairie pâturée sépare le bois du bord de la falaise, permettant à un troupeau de vaches d'entretenir rase la végétation qui, le soir venu, permet aux bécasses bloties dans le bois de rechercher les vers de terre dont elles se nourrissent. Il y a donc sur un espace limité un contraste important entre les espèces d'origine marine et celles qui sont continentales. L'originalité du bois tient dans cette situation exceptionnelle.



Bécasse

Comme sur l'ensemble des falaises normando-picardes, une érosion forte se produit en face du bois du Rompval, et la falaise est ici sans cesse rajeunie. Ceci explique qu'il y ait aussi peu de végétation sur les parois... elle n'a pas le temps de s'installer.



Jonquilles

INTERACTIONS ENTRE L'HOMME ET LA NATURE

Deux interventions ont modifié la physionomie du bois par le passé. Une coupe massive est à l'origine d'une clairière appelée le Pré aux Anglais qui est, dans le bois, le seul espace ouvert à l'abri du vent. C'est ici que viennent la nuit les bécasses en quête de vers de terre. La frange nord du bois a été bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale. Il en résulte la formation d'un microrelief permettant le développement d'une végétation particulière, avec des espèces qui ne trouvaient pas ailleurs les conditions de leur développement. Certains de ces trous sont bien visibles à la lisière du bois.

Promenons-nous entre deux bois

Cette balade, chère à Victor Hugo, avoisine d'imposantes falaises qui ne sont pas sans rappeler l'Angleterre ou l'Irlande. Prenez le temps de les découvrir.

1 *Garez votre véhicule au niveau du carrefour situé juste avant le belvédère du bois de Cise.*

Le belvédère permet une belle vue sur le bois de Cise, sur Ault et sur les bas champs de Cayeux. Profitez des journées bien dégagées pour admirer tout cet ensemble du sud de la baie de Somme.

2 *Montez les escaliers et accédez à la partie haute de la falaise. Il faut franchir la clôture par le passage aménagé à cet effet. Vous empruntez maintenant le sentier du littoral, ou sentier des douaniers.*

La vue en direction de Mers est impressionnante. Les prairies forment une bande continue, et seul se distingue à quelques centaines de mètres le bois du Rompval. Le plateau rocheux apparaît plus ou moins complètement en fonction de la marée. La hauteur permet d'observer les migrations d'oiseaux au-dessus de la mer. À vous de vous équiper de votre guide d'observation et d'identifier les espèces. Le cahier faune/flore à la fin de cet ouvrage peut vous y aider. Parfois, vous serez survolé par une bande de choucas, petits corbeaux nicheurs dans les falaises. De

temps à autre, un fulmar glisse au-dessus du niveau

des falaises. Vous le différencierez très facilement du goéland argenté à son corps

plus fusiforme, à ses ailes droites

et peu larges et à son vol rapide qui contraste avec

le vol débonnaire du goéland.

Vous aurez peut-être également

la chance d'observer un faucon

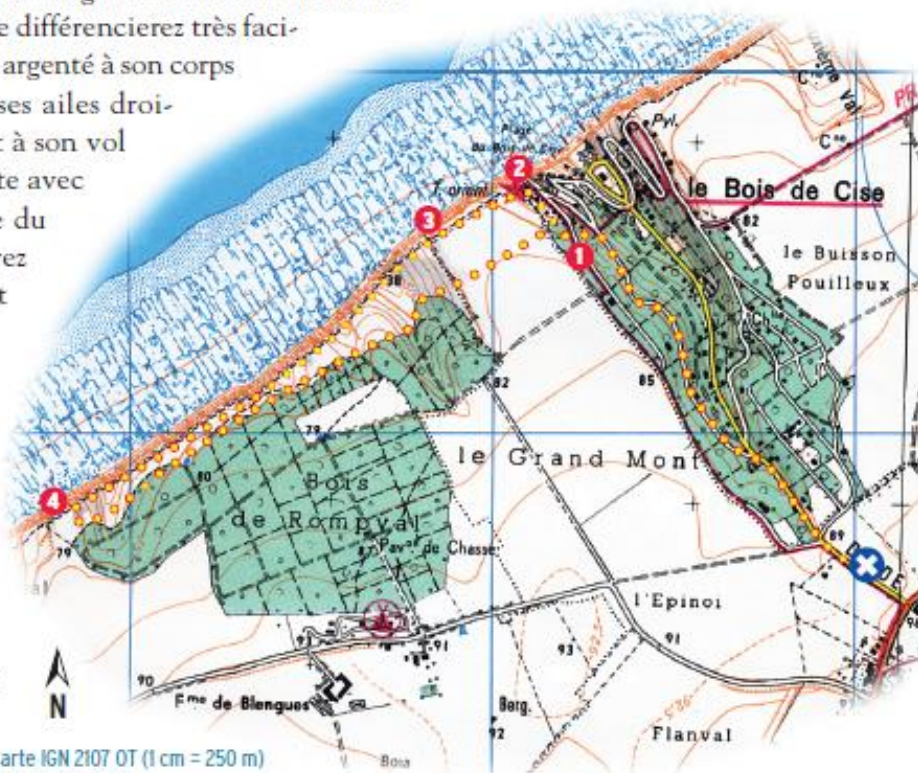
pèlerin. Après des décennies

d'absence, un à deux couples

réoccupent les falaises picar-

des. Son observation est toujours un

moment fort.





3 Vous entrez sur la propriété du Conservatoire du littoral à l'endroit matérialisé par un panneau.

La végétation des prairies ne peut se développer qu'en raison de la présence d'une couche de sol plus ou moins épaisse au-dessus de la craie. Les effondrements de falaise permettent de s'en apercevoir. Regardez à distance, et prenez des photos, les contrastes entre les couches apparaissent ainsi très nettement.

4 Vous parvenez à une clôture et à un nouveau panneau du Conservatoire, indiquant que vous allez sortir de la propriété. Vous pouvez continuer, surtout si vous avez pris la précaution de laisser un véhicule de récupération, sinon, il est sage de retourner sur vos pas, en longeant le bois.

Ce bois est fermé au public mais l'observation de sa lisière offre toujours des surprises. On quitte ici le monde marin et, à certains endroits, les vagues ne sont même plus entendues. Au printemps, le chant de la fauvette à tête noire retentit. Les jonquilles sauvages semblent s'être échappées du bois pour égayer la prairie. Ne les cueillez pas, laissez tous les visiteurs profiter de leur présence. Remarquez à partir des hauteurs les différentes couleurs qu'offre le massif boisé, en fonction des différentes espèces. Les pruneliers forment une haie derrière laquelle d'autres espèces plus sensibles au vent peuvent se développer.

Fauvette à tête noire



Pratique

À partir de la D940, reliant St-Valery à Mers, prenez la D940E en direction du bois de Cise.

Pour atteindre le belvédère, début de la balade, dépassez le panneau d'entrée du Bois de Cise et prenez la première rue à gauche. Continuez tout droit jusqu'au sens interdit. Garez-vous et poursuivez à pied.

La balade se compose de montées et de descentes de vallons. Prenez votre temps afin de ne pas vous essouffler. Aller et revenir jusqu'à l'extrémité sud de la propriété du Conservatoire prend environ 1h30. Ayez des chaussures avec des semelles non dérapantes car l'herbe humide peut être glissante. Ne laissez sur le terrain que l'empreinte de vos pas. Même les mouchoirs en papier ne doivent pas rester sur le site. Vous êtes sur une falaise, s'approcher du bord est dangereux. Malgré la clôture, faites attention.

Les trois villes sœurs de Eu, Mers et Le Tréport offrent de nombreux atouts touristiques. Révissez l'histoire de France et admirez l'architecture balnéaire du début du xx^e siècle.